

Tendances conjoncturelles

3^e trimestre 2017

LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE À MAYOTTE

Nette amélioration du climat des affaires

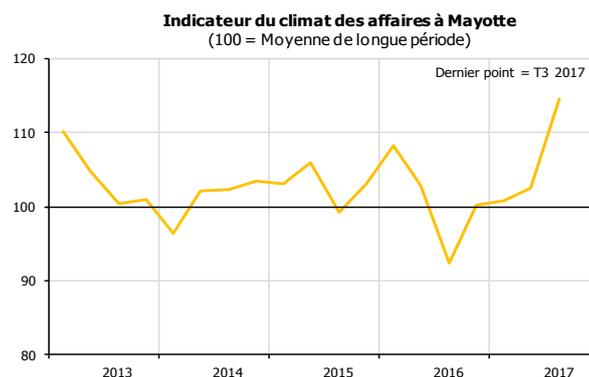
Ce trimestre marque un bond de l'indicateur du climat des affaires (ICA) qui augmente de 12 points et s'établit à 114 points (+14 points au-dessus de sa moyenne de longue période). À la suite d'un premier semestre où les entreprises témoignaient d'une certaine capacité de résilience et affichaient un optimisme mesuré fin juin, l'opinion des chefs d'entreprise sur l'environnement des affaires s'améliore nettement au troisième trimestre.

Cette hausse importante de l'ICA repose sur l'appréciation favorable des chefs d'entreprise sur les réalisations du troisième trimestre (+4 points) et, plus particulièrement, sur les anticipations positives sur le trimestre à venir (+8 points).

Néanmoins, malgré cette évolution favorable de la conjoncture, le contexte social et l'application du Code du travail de droit commun prévu en début d'année 2018 demeurent des sources d'incertitude pour les chefs d'entreprise.

Dans un contexte de légère augmentation des prix, la consommation des ménages s'accélère, comme en atteste la croissance importante des importations totales et des crédits à la consommation. La demande d'emploi repart à la hausse.

L'activité globale s'est nettement améliorée et retrouve quasiment un niveau stable. Les chefs d'entreprise anticipent une activité bien orientée en fin d'année.



T
E
N
D
A
N
C
E
S

UNE ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE FAVORABLE DANS LA ZONE

L'activité économique continue de progresser à un rythme élevé en **Afrique du Sud** avec une croissance du PIB en volume de 2,0 % au troisième trimestre 2017 (en rythme trimestriel annualisé), après le rebond de 2,5 % du deuxième trimestre 2017 (-0,6 % au premier trimestre). La consommation des ménages est dynamique, avec une hausse de 2,6 % tandis que l'investissement repart à la hausse (+4,3 %) après un deuxième trimestre négatif (-2,0 %). À l'inverse, les exportations se contractent de 10,3 %, tirées par les baisses de celles des produits minéraux et des métaux. Dans ce contexte, la Banque centrale maintient son taux directeur à 6,75 %.

Aux **Seychelles**, la croissance de la fréquentation touristique maintient son rythme élevé (+15,6 % au troisième trimestre 2017 en glissement annuel et +19,6 % sur les neuf premiers mois de l'année). À l'inverse, les exportations de produits de la pêche se dégradent à nouveau (-8,5 % après -2,7 % au deuxième trimestre).

À **Madagascar**, l'activité économique est portée par les bons résultats du commerce extérieur au troisième trimestre 2017. Le nombre de touristes progresse de 4,7 % sur un an et les exportations de biens de 13,6 %. Cette hausse provient de la bonne orientation des exportations de vanille dont le cours atteint des niveaux élevés ces deux dernières années. L'investissement en biens d'équipement s'inscrit également en hausse, avec des importations en progression pour le troisième trimestre consécutif. Ces bons résultats, conjugués à des débloquages d'aides extérieures, poussent la Banque centrale à augmenter de nouveau son taux directeur de 9,00 % à 9,50 % en novembre 2017, afin de contenir l'inflation.

La croissance économique de **l'île Maurice** se redresse au deuxième trimestre 2017 avec une hausse de 0,9 % du PIB en rythme trimestriel, après avoir marqué un ralentissement le trimestre précédent (+0,3 % au premier trimestre contre +1,1 % au quatrième trimestre 2016). La consommation des ménages est soutenue (+3,0 % au deuxième trimestre) et l'investissement repart à la hausse (+7,0 %), notamment dans la construction. La Banque centrale a abaissé son taux directeur de 50 points de base (de 4,00 % à 3,50 %) en septembre, pour dynamiser cette reprise.

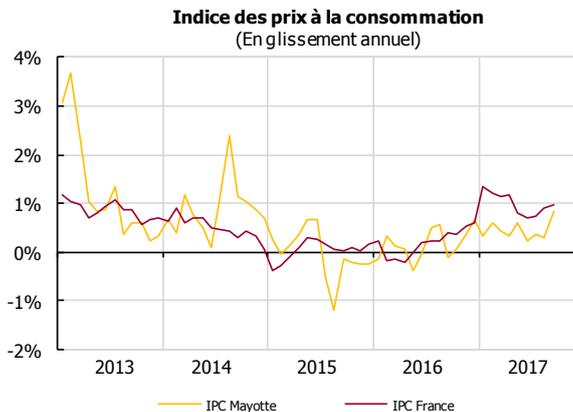
Aux **Comores**, l'activité économique est bien orientée, avec une hausse de 6,1 % de l'encours de crédit à l'économie à fin juin 2017 par rapport à fin mars 2017.

Sources : Banques centrales, institutions nationales

Légère hausse des prix ce trimestre

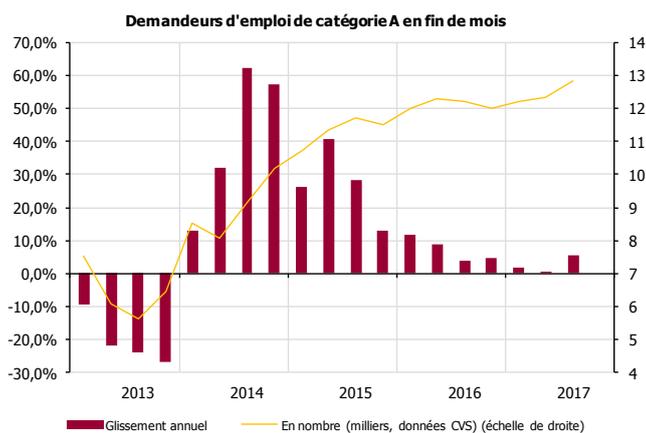
L'Indice des prix à la consommation (IPC) augmente de 0,3 % par rapport au trimestre précédent, porté par la hausse des prix des services (+1,4 %) et des produits alimentaires (+0,3 %). En revanche, les prix des produits manufacturés (-0,8 %) et de l'énergie (-0,7 %) se replient.

En glissement annuel, l'IPC maintient sa progression (+0,8 %), tiré par l'accroissement des prix de l'énergie (+3,9 %), des produits alimentaires (+3,2 %) et des services (+0,8 %). Les prix des produits manufacturés continuent de diminuer (-2,8 %).



Source : INSEE, données mensuelles

La demande d'emploi progresse



Source : Pôle emploi, désaisonnalisées par l'IEDOM

La demande d'emploi repart à la hausse au troisième trimestre (+3,9 %, CVS) après une relative stabilité depuis le début de l'année. À fin septembre 2017, Pôle emploi dénombre 12 844 demandeurs d'emploi de catégorie A (DEFM A, données CVS).

Cette augmentation concerne l'ensemble des catégories d'âge, et aussi bien les hommes (+6,5 %) que les femmes (+3,1 %). En glissement annuel, le nombre de demandeurs d'emploi (données CVS) croît de 5,3 %. Dans la même dynamique que la variation trimestrielle, l'ensemble des différents profils de demandeurs d'emploi augmente.

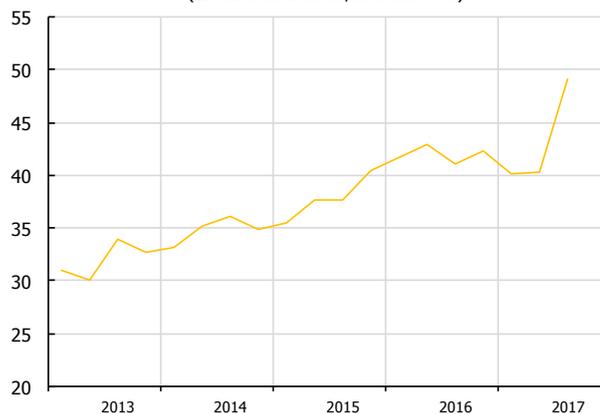
La consommation des ménages s'accélère

Poursuivant sa dynamique positive, la consommation des ménages accélère ce trimestre.

Les importations de produits courants augmentent fortement, aussi bien en trimestriel qu'en annuel (respectivement +21,7 % et +19,4 %, données CVS), tout comme les importations de biens d'équipement, dont le rythme de croissance est encore plus soutenu (+27,2 % en glissement trimestriel et +51,9 % en annuel, données CVS). Par ailleurs, les encours bancaires des crédits à la consommation poursuivent leur progression (+4,0 % en trimestriel et +19,7 % en annuel), cumulant plus de trois années d'augmentations consécutives. Enfin, le nombre d'immatriculations de véhicules neufs s'accroît de nouveau (+2,5 % en variation trimestrielle et +7,8 % en annuelle, données CVS).

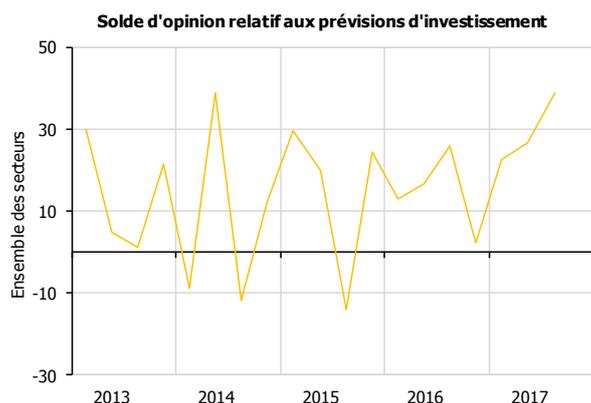
Néanmoins, le nombre de personnes physiques interdites bancaires augmente de 4,2 % (il recule toutefois de 3,6 % en glissement annuel). Le nombre de retraits de cartes bancaires reste stable (+0,3 %) tandis qu'il diminue fortement par rapport à la même période de l'année précédente (-25,1 %).

Importations de biens de consommation non durables



Source : Direction régionale des douanes, désaisonnalisées par l'IEDOM

Le dynamisme des perspectives d'investissement se confirme



Source : Enquête de conjoncture IEDOM, données CVS

Pour l'ensemble des secteurs, les intentions d'investir des chefs d'entreprise restent favorables et laissent présager un environnement des affaires propice à l'investissement (+12 points ce trimestre pour le solde d'opinion relatif aux prévisions d'investissement). Le secteur du commerce réaffirme sa propension à l'investissement tandis que la volonté d'investir des chefs d'entreprise du secteur des services se consolide.

Les indicateurs de l'enquête de conjoncture, orientés favorablement, traduisent une dynamique qui se retrouve en grande partie dans les données conjoncturelles relatives à la réalisation des investissements. En effet, les importations de biens d'équipement professionnel augmentent de 26,2 % en glissement annuel, bien qu'elles se contractent en rythme trimestriel (-4,3 %, données CVS).

Les indicateurs bancaires poursuivent la même tendance : les encours bancaires des crédits d'investissement croissent de 5,8 % et ceux liés aux crédits à l'habitat des entreprises de 2,4 %.

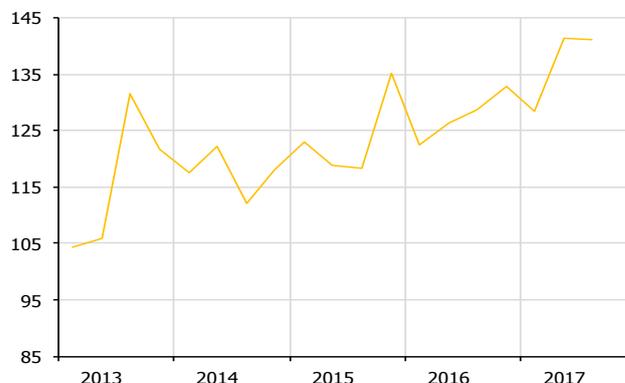
Stabilité des importations

Les importations sont stables ce trimestre (-0,2 %, données CVS) mais progressent de 9,6 % par rapport au troisième trimestre 2016.

Les importations de biens d'équipement des foyers, de biens intermédiaires et de produits courants augmentent respectivement de 27,2 %, 22,6 % et 21,7 %, tandis que celles de biens d'équipement professionnel se réduisent de 4,3%.

En glissement annuel, les importations des principales catégories de biens sur l'île augmentent fortement.

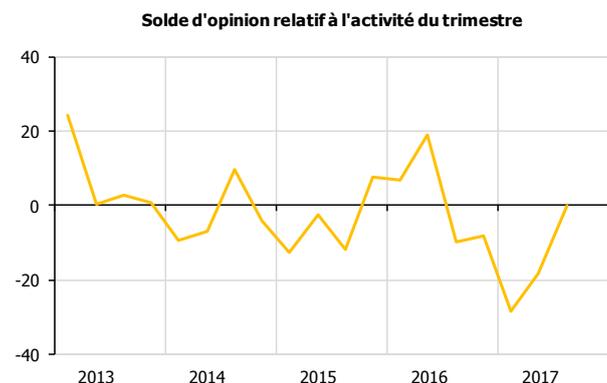
Importations
(En millions d'euros, données CVS)



Source : Direction régionale des douanes, désaisonnalisées par l'IEDOM

UNE FIN D'ANNÉE PROPICE À L'ACTIVITÉ ?

Après plusieurs trimestres de dégradation, l'activité globale s'est améliorée ce trimestre pour retrouver un niveau correspondant à sa moyenne de longue période. Les mauvais résultats enregistrés au premier semestre semblent se résorber progressivement, avec une perception des chefs d'entreprise moins pessimiste et des anticipations positives pour le trimestre à venir.

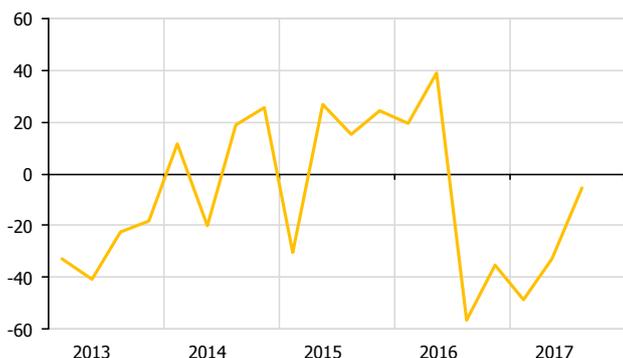


Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

Dans le **secteur primaire**, les importations de poissons d'élevage demeurent nulles pour le troisième trimestre consécutif. La filière aquacole traverse une période délicate et ces difficultés affectent la production du secteur et donc ses exportations. Les importations d'espèces avicoles continuent d'osciller entre 0 et 1 tonne (0,8 tonne ce trimestre), témoignant ainsi d'une filière d'élevage qui reste subsidiaire au regard de l'économie dans son ensemble.

En accord avec les prévisions des chefs d'entreprise du trimestre passé, l'activité dans le **secteur du BTP** est perçue comme favorable au troisième trimestre et les anticipations pour le trimestre à venir se maintiennent à la hausse. Il en va de même pour les charges, les effectifs et les prix qui témoignent d'une amélioration ce trimestre. Malgré des problèmes de trésorerie et d'allongement des délais de paiement et la persistance de mouvements sociaux, les répondants à l'enquête estiment que leur courant d'affaires devrait s'améliorer dans son ensemble. Ainsi, leur volonté d'investir se maintient. Cette bonne orientation de la conjoncture dans le secteur précède toutefois à l'application du nouveau code du travail qui sera effectif en début d'année, source d'inquiétude et d'incertitude pour les chefs d'entreprise.

Solde d'opinion relatif à l'activité du commerce



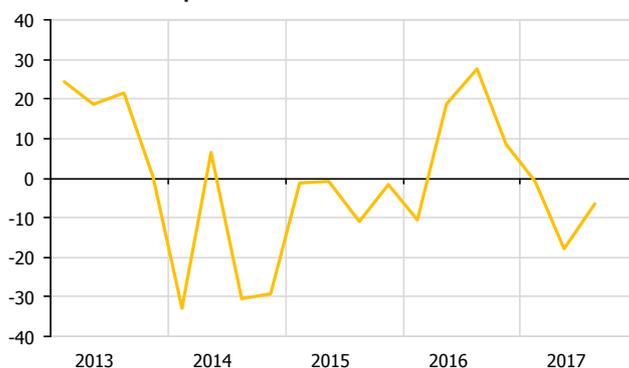
Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

Bien que toujours dégradée, l'activité du **secteur du commerce** l'est beaucoup moins ce trimestre. Les chefs d'entreprise du secteur déplorent des charges trop élevées et des problèmes de trésorerie récurrents. Ces deux variables ne devraient pas s'améliorer au regard des prévisions pour le quatrième trimestre. Cependant, le pessimisme affiché lors des trimestres précédents semble se résorber progressivement. En effet, les bons résultats, impulsés par une consommation dynamique, devraient se faire sentir au trimestre prochain avec une prévision de l'activité orientée favorablement et une volonté d'investir qui s'affirme.

Comme pour le secteur du commerce, avec une perception de l'activité jugée comme défavorable ce trimestre mais dans de moindres proportions que les trimestres précédents, les dirigeants du secteur des **services marchands** maintiennent leur optimisme au regard du quatrième trimestre qui devrait voir s'améliorer l'ensemble des déterminants du secteur. Tout en restant prudent vis-à-vis de l'activité, la volonté d'investir s'articule favorablement pour le deuxième trimestre consécutif et devrait composer avec une conjoncture qui s'améliore en cette deuxième moitié d'année.

Le **secteur du tourisme** reste stable ce trimestre si l'on retire les effets de saisonnalité dus aux vacances scolaires. Les indicateurs sont orientés à la baisse mais ces diminutions restent marginales : le nombre de vols et de passagers recule respectivement de 1,5 % et 0,4 % par rapport au trimestre précédent. En glissement annuel, ils continuent leur progression : +3,7 % du nombre de vols et +13,2 % du nombre total de passagers.

Solde d'opinion relatif à l'activité des services marchands



Source : Enquête de conjoncture de l'IEDOM

LA REPRISE GLOBALE S'AFFERMIT

Dans le cadre de l'actualisation de ses perspectives économiques en octobre 2017, le FMI confirme le sursaut de l'économie amorcé au début de l'année et rehausse ses prévisions de croissance mondiale à +3,6 % et +3,7 % pour 2017 et 2018 respectivement, soit +0,1 point pour chacune des deux années par rapport aux prévisions d'avril et de juillet.

Aux États-Unis, la croissance devrait atteindre +2,2 % en 2017 et +2,3 % en 2018 du fait des conditions financières très favorables et de la solidité de la confiance des chefs d'entreprise et des consommateurs. Toutefois les promesses non tenues de relance budgétaire ont joué à la baisse sur les perspectives (-0,1 point et -0,2 point respectivement par rapport à avril).

Dans la zone euro, la reprise devrait s'affermir cette année à +2,1 %, avant de ralentir à +1,9 % en 2018 (+0,4 point et +0,3 point par rapport à avril). L'accélération de l'activité tient principalement à une progression des exportations, et à la vigueur persistante de la demande intérieure grâce à des conditions financières accommodantes, dans un contexte où l'incertitude entourant l'action gouvernementale a reculé.

En France, le PIB progresse de 0,5 % au troisième trimestre 2017, après +0,6 % au trimestre précédent selon l'Insee. La consommation des ménages accélère une nouvelle fois (+0,5 % après +0,3 %), tandis que l'investissement ralentit légèrement tout en restant soutenu (+0,8 % après +1,0 %). Les importations croissent (+2,5 % après +0,2 %) en réponse au dynamisme de la demande locale mais le rythme de croissance des exportations est en repli (+0,7 % après +2,3 %).

Dans les pays émergents, le FMI révisé ses perspectives de croissance légèrement à la hausse, à +4,6 % en 2017 puis +4,9 % en 2018 (+0,1 point en 2017 et 2018). Au Brésil, la bonne tenue des exportations et le maintien de la demande intérieure ont permis à l'économie de renouer avec la croissance au premier trimestre. Les prévisions de croissance ont été significativement rehaussées, à +0,7 % en 2017 (+0,5 point par rapport à avril). En Chine, le FMI table sur une croissance de +6,8 % en 2017, en lien avec l'augmentation soutenue de la demande intérieure. L'institution alerte toutefois les autorités chinoises vis-à-vis de l'expansion rapide du crédit dont un ralentissement brutal pourrait affecter significativement l'économie locale et celle de ses partenaires commerciaux.

Sources : FMI, Insee – données arrêtées à la date du 31 octobre 2017

Les annexes statistiques sont téléchargeables sur le site www.iedom.fr

Toutes les publications de l'IEDOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site www.iedom.fr

Directeur de la publication : R. SATGE – Responsable de la rédaction : D. ALI CHARIF

Éditeur et imprimeur : IEDOM

Achévé d'imprimer : janvier 2018 – Dépôt légal : janvier 2018 – ISSN 1952-9619